Les « Jeux Olympiques »,

Selon différentes perspectives et approches

La spécialité Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques propose d'analyser différentes approches pour comprendre la complexité du monde passé et contemporain. L'étude de chaque thème s'enrichit ainsi de leur complémentarité et de leurs points de vue. L'exemple des jeux olympiques dans cette introduction permet de saisir les concepts et les méthodes de chaque discipline.

Problématiques : Quels sont les enjeux et les méthodes associés à l'Histoire, la Géographie, la Géopolitique et les sciences politiques ?

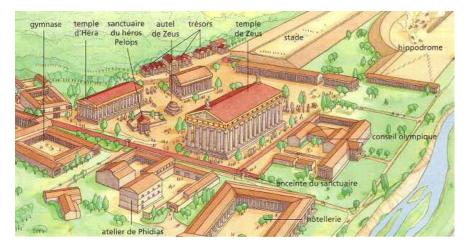
I/ Une approche historique: « Des J.O. antiques aux J.O. modernes »

Les J.O sont un reflet de la société qui les organise et ce quelle que soit la période étudiée. Le but du travail historique est alors d'expliquer la nature, de comprendre les valeurs de chaque société qui les organise.

Un exemple dans le diaporama: la participation des femmes, absente dans les jeux antiques, de -776 à +393, puis en 1896 lors des premiers jeux modernes. En 1900, pour les 2ème J.O. modernes qui eurent lieu à Paris on en comptait 6. De même, les handicapés durent attendre 1960, à Rome, pour avoir les premiers Jeux paralympiques.

- Les premiers JO sont célébrés par les cités grecques tous les quatre ans pour honorer Zeus Olympien. C'est un moment de trêve et d'affirmation de l'appartenance à la même culture. En 393, le christianisme qui devient la religion officielle de l'empire romain estime que les JO sont incompatibles avec la religion. C'est donc la fin des JO antiques.
- Il faut attendre La fin du XIXème. siècle et plus précisément 1896 à Athènes, pour que les JO soient rétablis grâce au baron français Pierre de Coubertin. l'une des deux devises de ces JO sera : « l'important n'est pas de gagner mais de participer ». Elle affirme ainsi la volonté de dépasser les oppositions nationales et de les remplacer par des affrontements pacifiques de types sportifs.
 - * Les deux langues pratiquées aux JO sont l'anglais et le français.
 - * Deux types de JO existent, ceux d'été et ceux d'hiver depuis 1924 à Chamonix.
 - * Les épreuves sont établies par rapport aux sports les plus pratiqués sur la planète.

Documents 1 et 2 : Reconstition du site antique d'Olympie et de la statue de Zeus

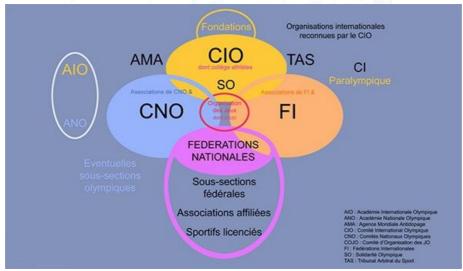




Document 3 Les épreuves des jeux :

| | Eco epicare | | | | |
|----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| 1 ^{er} Jour | 2 ^{ème} jour | 3 ^{ème} jour | 4 ^{ème} jour | 5 ^{ème} jour | 6 ^{ème} jour |
| Sacrifices en | Les courses : | Les combats : | Le pentathlon | Les courses de cheva | Remise de |
| l'honneur de Zeu | | | (5 épreuves) | course montée | réconmpenses aux |
| Cérémnoie | 192m | Lutte | Course simple | course de chars | vianqueurs |
| d'ouverture | 1500 à 5000m | Pugilat (boxe) | Saut en longueur | | (couronne de feuilles |
| Serment des | Double | Pancrace | Lutte | | d'olivier) |
| athlètes | en armes | (lutte et pugilat) | Javelot | | |
| | | | disque | | Sacrifices et Banquet |
| 3 | | | | | |

1894 : création du Comité olympique. 1896 : premiers JO à Athènes ; charte olympique (plusieurs fois révisée) ; choix de la périodicité quadriennale, comme dans l'Antiquité ; hymne olympique, composé par Spiros Samaras (après des variations, les Jeux sont revenus à cet hymne); devise, citius, altius, fortius (plus vite, plus haut, plus fort). 1920 : drapeau olympique (présenté par Coubertin en 1914), serment de l'athlète sur le modèle grec. 1924 : première participation des femmes à certaines épreuves, premiers Jeux olympiques d'hiver à Chamonix. 1928: flamme olympique. 1936 : relais de la flamme olympique : les porteurs se relaient pour amener la flamme allumée à Olympie aux rayons du soleil jusqu'à la ville choisie pour les Jeux. 1960 : première retransmission télévisuelle des JO de Rome. 1998 : les Jeux paralympiques se déroulent désormais directement après les JO dans la même ville.

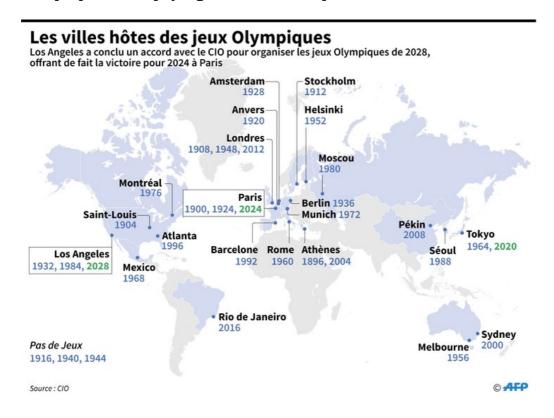


<u>Bilan</u>: L'Historien écrit l'histoire (du grec historia = enquête) en s'appuyant sur des sources diverses (des traces, comme des archives, des documents divers, des témoignages, des objets, œuvres d'art ...) L'histoire a besoin de sources à vérifier de traces à interpréter, « afin que le temps m'abolisse pas les travaux des hommes » comme l'écrit Hérodote, le premier historien connu (480/425av J-C)

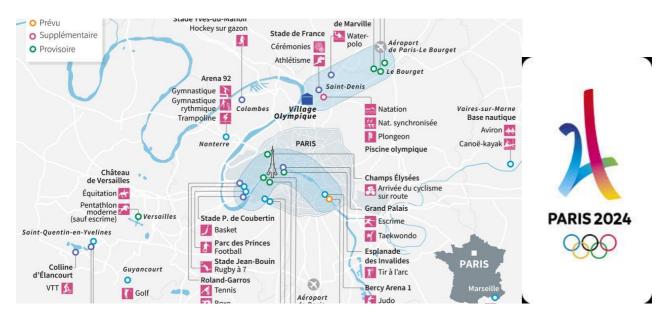
Son objectif vise à faire le récit des faits du passé en tendant le plus possible vers l'objectivité et la recherche de la vérité. C'est une démarche scientifique et donc un métier. Il faut attendre le XIXème siècle pour que l'histoire se construise comme méthode scientifique fondée sur l'analyse critique des sources et la recherche de la preuve.

II/ L'approche géographique : « Des J.O. antiques aux J.O. modernes »

Evènement sportif et culturel, les Jeux Olympiques sont aussi un exemple de l'action de l'Homme sur l'espace terrestre. Avec les Jeux modernes, la flamme olympique voyage tous les quatre ans et dessine une géographie mondiale et locale de l'olympisme, des populations impliquées, des paysages transformés, plus ou moins durablement.



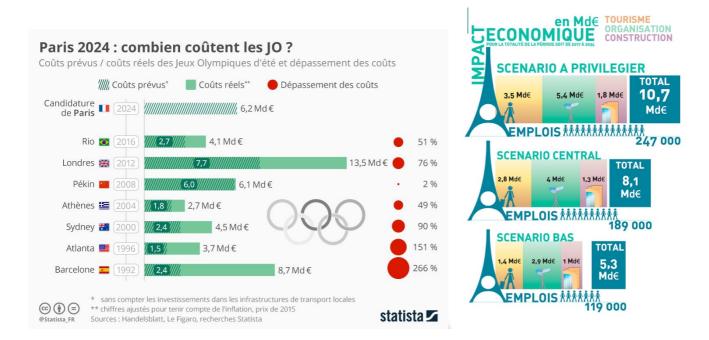
Les J.O. représentent un enjeu économique considérable. **LE CIO qui siège à Lausane (Suisse) est un véritable Etat dans l'état, imposant ses règles, son organisation aux villes hôtes**. Il n'est pas rare que le CIO soit critiqué sur son impartialité, notamment dans l'attribution des J.O. Jusque récemment, les JO se tenaient dans les pays développés, depuis peu ils se tiennent également dans les Etats émergents (Pékin, 2008, Rio, 2016). En 2020, les JO retournent dans un PID, plus exactement à Tokyo et ceux de 2024 se tiendront, pour leur part, à Paris (centenaire de ceux de 1924). Ce sera une occasion de mettre en avant la capitale française.



Les J.O., un formidable enjeu économique.

Les sponsors apportent un budget considérable qui leur donne souvent l'exclusivité sur le site olympique. On peut citer entre autre, Coca-Cola, Nike, Adidas..De même, les chaines de télévision paient d'importantes sommes d'argent pour retransmettre les événements sportifs. On ne peut donc déconnecter sport et mondialisation économique. Les produits dérivés en sont un autre exemple.





<u>Bilan</u>: Le mot géographie signifie « description de la Terre », du grec graphein, « écriture » et gê, « la Terre ». Depuis l'Antiquité les sociétés humaines ont cherché à décrire et à étudier les phénomènes physiques, humains, économiques, environnementaux qui s'inscrivent à la surface de la Terre.

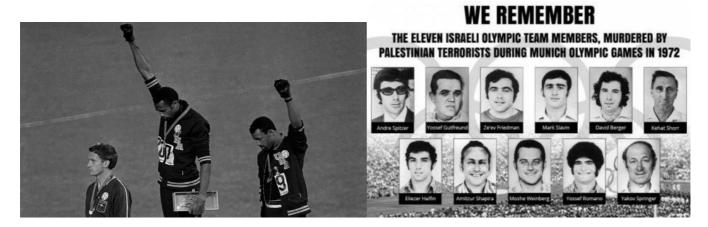
L§a géographie actuelle est une science sociale dont la finalité est de localiser les phénomènes spatiaux et de comprendre leur singularité ou leur répétition. La géographie permet alors de comprendre la relation entre les sociétés et leurs espaces. En croisant différentes grilles de lecture, économiques, environnementale, politique elle montre que les interactions entre les acteurs spatiaux produisent ces phénomènes.

III/ Les J.O. au centre des enjeux géopolitiques.

- L'événement que constituent les JO en fait une formidable caisse de résonance. La politique n'est donc pas absente de ces épreuves d'abord sportives. La compétition est victime de toutes les tentations, corruption comme semble l'attester l'affaire Vastine aux JO de Londres, (*voir la vidéo*) dopage comme la sanction infligée à la délégation russe pour les JO de PyeongChang.
- Les deux guerres mondiales vont mettre en suspens les JO. Ils ne sont donc pas déconnectés de la réalité politique. Ainsi, les J.O. de Berlin en 1936 furent l'occasion pour le régime nazi de s'offrir une propagande sans limite malgré le triomphe de l'athlète noir américain Jesse Owens).

Les liens entre JO et politique sont par ailleurs nombreux :

- * JO de Mexico en 1968, quand Tommie Smith et John Carlos, deux athlètes noirs américains levèrent le poing sur le podium afin de dénoncer la ségrégation qui perdurait aux Etats-unis.
- * Les JO de Munich en 1972, quand des Sportifs israéliens furent pris en otage par un commando palestinien.

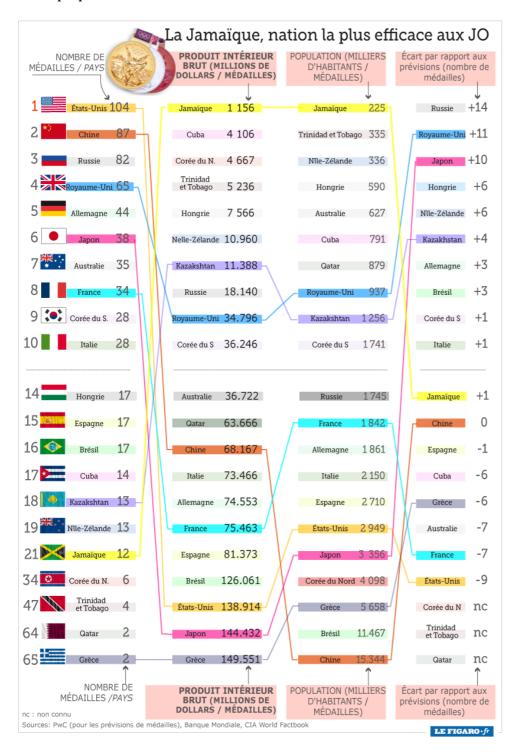


- * Les JO de Moscou en 1980, boycottés par de nombreux pays occidentaux afin de manifester leur désaccord suite à l'invasion soviétique en Afghanistan...
- * Les JO de Beijing de 2008 furent également très critiqués au nom de la question des droits de l'homme.



- * Les JO d'hiver de Sotchi en 2014 se tinrent sur fond de crise ukrainienne, tout comme les JO
 d'été tenus au Brésil qui furent l'occasion pour la population du pays de montrer son
 mécontentement contre ses dirigeants.
- * Tout récemment se sont tenus les JO d'hiver de PyeongChang en Corée du Sud. Malgré l'hostilité affichée entre les deux Corées, il y a eu des signes de réconciliation.

Les sportifs représentent leur nation. il n'est pas rare que le gagnant porte sur lui son drapeau national quand il triomphe. De plus On joue l'hymne national du vainqueur. Enfin, le décompte des médailles se fait par Etat. Le sport n'est donc pas indépendant de la politique et du rapport de force qui peut exister entre les Etats.



<u>Bilan</u>: Le terme géopolitique est employé pour la première fois en 1679 par le philosophe et mathématicien G.W Leibniz qui le définit comme « une étude de la Terre relativement au genre humain, qui comprend l'histoire universelle et la géographie civile ». La géopolitique peut se définir comme l'étude des enjeux et des rivalités de pouvoir sur les territoires, Les acteurs sont multiples : Etats, groupes armés, grandes firmes transnationales, associations de défense de l'environnement. Le terme illustre aujourd'hui toutes les sciences sociales, on évoque la géopolitique de l'eau, de l'énergie, du sport, des religions...

Bilan: Les sciences sociales sont devenues une science politique

Affrontement pacifique entre les nations, les Jeux Olympiques constituent par bien des aspects un objet pour la science politique : étude des phénomènes se rapportant au gouvernement de la société dans son ensemble (du grec ancien *Polis*, la cité). Elle s'intéresse donc spécialement aux institutions et aux activités de pouvoir. Mais elle analyse aussi les enjeux politiques des phénomènes sociaux.

Document 1 : Le mythe de l'apolitisme olympique :

Le Baron Pierre de Coubertin et ses différents successeurs n'ont eu de cesse de réaffirmer le caractère strictement apolitique des Jeux. Le sport, selon eux, doit être au-dessus de la mêlée politique et. Neutre. (...) La Charte olympique proscrit toute expression du politique dans le mouvement olympique (...) Cette interdiction repose sur une formidable contradiction, pour ne pas parler d'hypocrisie flagrante. Dès le départ, l'objectif officiel, contribuer à la pacification des relations internationales, est hautement politique et stratégique. L'objectif non avoué de Coubertin, renforcer, grâce à la politique sportive, le rang de la France, l'est tout autant, (...) L'interdiction officielle de l'intrusion de la politique dans les Jeux concernent les athlètes, pas les États. Les premiers, qui vont vite devenir des ambassadeurs en short, sont tenus au devoir de réserve. Les États restent dans libres de déterminer leur ligne politique et le CIO, que ce soit dans l'acceptation ou l'exclusion de délégations nationales ou le choix de la ville hôte, va prendre ses décisions en fonctions de critères géostratégiques.

Pascal Boniface, JO politiques, Eyrolles, 2016.

<u>Document 2:</u> *Un objet et un support de mobilisation politique* :

Le collectif d'activistes hongrois qui avait poussé le Premier ministre conservateur Vioktor Orban à retirer la candidature de Budapest de la course au JO 2024 a annoncé dimanche se constituer en parti politique en vue des législatives de 2018. (...) Leur credo: préserver l'argent susceptible d'être dépensé dans les JO pour réformer l'éducation et le système de santé. Par le biais de sa campagne anti-JO, la jeune organisation espère fédérer une majorité d'électeurs et former une nouvelle force politique anti-Orban. « Non aux Jeux Olympiques, oui à notre futur! » En quelques semaines, la pétition NOlimpia a récolté 266 000 signature, soit presque du double nécessaire pour déclencher l'organisation d'un référendum local, et a conduit le gouvernement hongrois a jeter l'éponge fin février.

« Hongrie : Momentum du mouvement anti-JO au parti anti-système » Paris Match Belgique, 6 mars 2017.

La science politique est donc une science sociale dont l'objet est l'observation, l'analyse l'étude théorique de faits politiques. Elle distingue :

- *le politique*, l'organisation politique des sociétés et la régulation des conflits,
- *la politique*, la conquête et l'exercice pratique du pouvoir.

Au carrefour de la sociologie, du droit, de l'histoire et de la philosophie, la science politique s'affirme comme une discipline autonome, elle est aujourd'hui enseignée dans les Instituts d'études politiques et à l'université.